



HAL
open science

L'image fixe, un outil d'introduction du lexique : retour d'expérience à partir d'une séance avec une classe de première LV2

Sylvain Mazingue

► To cite this version:

Sylvain Mazingue. L'image fixe, un outil d'introduction du lexique : retour d'expérience à partir d'une séance avec une classe de première LV2 . Education. 2017. dumas-01688579

HAL Id: dumas-01688579

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01688579>

Submitted on 19 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION DE
L'ACADEMIE DE PARIS

**L'IMAGE FIXE, UN OUTIL
D'INTRODUCTION DU LEXIQUE :**

**Retour d'expérience à partir d'une séance avec
une Classe de première LV2**

NOM DE L'ETUDIANT : SYLVAIN MAZINGUE

GRADE :

MASTER 2 MEEF SECOND DEGRE CHINOIS

DIRECTRICE DU MEMOIRE : MADAME BRIGITTE GUILBAUD

ANNEE UNIVERSITAIRE 2016-2017

Mots-clés : didactique, chinois langue étrangère, image, lexique

INTRODUCTION

Depuis l'intervention de Françoise Audry-Iljic lors du colloque national « Enseigner le Chinois » en 2004 et intitulée « Y'a pas photo », au sein de laquelle elle dressait une réflexion sur la place de l'image dans les manuels de chinois langue étrangère publiés en France, treize ans se sont écoulés. L'auteur y déplorait le fait qu'à l'époque l'image n'avait pas encore trouvé sa place dans les manuels scolaires d'enseignement du chinois langue étrangère en France : « peu d'images dans les manuels, pas de couleur, place marginale par rapport au texte, fonctions limitées, dessins au trait en noir et blanc ».

Pour expliquer cela, l'auteur évoquait le fait que les élèves français du secondaire suivant un cursus de chinois langue étrangère étaient encore trop peu nombreux, par conséquent le public touché ne permettait pas de générer un chiffre d'affaires suffisant pour les éditeurs.

Avec les manuels 你说呢? Ni Shuo Ne ? (2009) , 你说吧! Ni Shuo Ba ! (2013) et plus récemment 你说呀! Ni Shuo Ya ! (2016) publiés aux éditions Didier, l'utilisation de l'image dans les manuels de Chinois Langue Etrangère atteint son paroxysme : l'image s'affiche aujourd'hui en couleur et occupe une place non négligeable au sein de l'offre proposée par les éditeurs français. Résolument attractifs, en papier glacé, ils attirent l'œil et le regard de l'élève. Les iconographies présentes dans ce manuel servent tantôt à aider la compréhension de l'élève, entrer dans la lecture lorsqu'il s'agit de bandes dessinées, illustrer un point de civilisation, introduire du lexique ou agissent encore comme déclencheur de parole.

Dans le cadre de cette deuxième année de master métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEEF) en langues étrangères spécialité chinois, nous avons souhaité porter notre réflexion sur l'utilisation de l'image en cours de chinois langue étrangère dans l'enseignement secondaire.

Lors du stage d'observation et de pratique accompagnée effectué en première année de Master MEEF, nous avons constaté que notre tuteur faisait fréquemment appel à l'image et durant la seconde partie de ce stage nous expérimentons ainsi l'utilisation de l'image au travers d'une présentation interactive visant à enseigner le pronom interrogatif 哪 (nǎ), la

structure 哪国人 (*nǎ guó rén*) ainsi que les différentes nationalités en Chinois à une classe de sixième LV1 section internationale.

Or, lorsque nous avons commencé ce stage d'observation et de pratique accompagnée de deuxième année de master au sein d'un lycée parisien, nous avons constaté que notre tuteur de stage faisait peu appel à l'image, en contraste avec l'expérience de l'année précédente. Nous nous sommes donc demandé de quelle manière nous pourrions introduire l'image au sein d'un cours de chinois. Il fallait tout d'abord dans un premier temps réfléchir aux différentes typologies d'images, aux différentes fonctions de l'image et à leur finalité pédagogique. Après avoir exposé à notre tuteur le sens de notre démarche et après lui avoir présenté les différentes pistes d'exploitation pédagogique envisageables, il accepta le principe d'une intervention au sein de sa classe. Il nous confia la mission d'animer une heure de cours au sein d'une classe de première LV2. L'enseignant nous transmit le lexique et le support textuel qu'il envisageait de travailler avec sa classe, sur le thème “上海的发展变化” (*shàng hǎi de fāzhǎn biàn huà*) c'est à dire les changements induits par le développement à Shanghai.

Dès lors, nous choisissons d'exploiter l'une des fonctions de l'image, à savoir l'image fixe comme outil d'introduction du lexique. S'interroger sur la manière dont l'image peut jouer un rôle au service de l'introduction du lexique revient donc à se poser les questions suivantes :

Quelles catégories de lexique se prêtent-elles à une introduction grâce à l'image et inversement quelles catégories de lexique ne s'y prêtent pas ?

Quelle(s) typologie(s) d'image utiliser ?

Quels sont les atouts et les limites de cet exercice ?

Ainsi nous nous proposons d'étudier dans une première partie les préconisations des textes officiels relatives à l'utilisation de l'image : celles du Cadre européen commun de référence pour les langues (C.E.C.R.L.) ; celles des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Une seconde partie présentera les différentes typologies et fonctions de l'image telles que décrites par les chercheurs en didactique des langues tandis qu'une dernière partie, plus pratique, reviendra sur l'expérimentation que nous avons conduite lors d'une séance au cours de ce stage d'observation et de pratique accompagnée.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
SOMMAIRE	5
I°) Cadre réglementaire : ce que nous disent les textes officiels sur la place et l'utilisation de l'image en cours de langue	6
1) Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).....	6
1.1 - Présentation du Cadre européen commun de référence pour les langues.....	6
1.2 - Relevé du terme « image » dans le Cadre européen commun de référence pour les langues.....	6
1.3 - Constatations et observations suite au relevé des occurrences du terme « image » dans le Cadre européen commun de référence pour les langues	9
2) Programmes du Ministère de l'Education Nationale	9
2.1 - Programmes du Ministère de l'Education Nationale pour le collège	9
2.2 Programmes du Ministère de l'Education Nationale pour le lycée.....	14
2.3 – Rôles et fonctions conférés à l'image dans les programmes de collège et lycée	15
II°) Approche théorique : ce que nous disent les chercheurs en didactique sur la typologie et les fonctions de l'image	17
1) Différentes méthodes et méthodologies, différentes typologies d'images	17
1.1 - Le dessin fabriqué.....	18
1.2 - L'image codée	18
1.3 - L'image illustration	19
1.4 - L'image situation	20
1.5 - L'image authentique	21
2) Différentes fonctions de l'image	21
2.1 - L'image, outil déclencheur de parole.....	22
2.2 - La mise en image, un outil au service de l'enseignement des faits de langue : anticipation, conceptualisation, explicitation et illustration des faits linguistiques.....	23
2.3 - L'image, vecteur de culture et de faits civilisationnels, l'éducation à l'image	23
2.4 - L'image, un outil d'introduction du lexique.....	23
III°) Approche pratique : expérimentation d'une fonction de l'image au sein d'une classe de première LV2 au lycée	25
1) Point de départ et contexte de l'expérimentation	25
2) Expérimentation	27
2.1 - Le lexique.....	27
2.2 - Typologie des images utilisées pour concevoir la présentation numérique.....	28
2.3 - Quelques exemples de diapositives utilisées dans cette présentation	29
2.4 - Mode opératoire utilisé pour la présentation du lexique en classe	32
2.5 - Bilan et prolongement de cette expérimentation	32
CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE	38
ANNEXES	40
Annexe n°1 : Lexique correspondant au texte 上海的发展变化.....	41
Annexe n°2 : Diaporama.....	42
Résumé	52

I°) Cadre réglementaire : ce que nous disent les textes officiels sur la place et l'utilisation de l'image en cours de langue

Nous nous proposons d'étudier dans une première partie les préconisations des textes officiels relatives à l'utilisation de l'image : Cadre européen commun de référence pour les langues (C.E.C.R.L.) puis les programmes du Ministère de l'Education Nationale.

1) Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)

1.1 - Présentation du Cadre européen commun de référence pour les langues

Le Cadre européen commun de référence pour les langues¹ (CECRL) est, comme son nom l'indique, un cadre de référence qui s'applique à l'ensemble des pays membres du Conseil de l'Europe² et dont la finalité est de proposer un référentiel de compétences pour l'enseignement et l'évaluation des langues étrangères.

Le Conseil de l'Europe nourrit depuis le milieu des années 1970 une réflexion didactique sur l'enseignement des langues étrangères en Europe. Cette réflexion aboutit en 1975 sur la publication du « niveau seuil » et l'introduction de l'approche communicative dans les programmes d'enseignement des langues étrangères des pays membres.

Une vingtaine d'années plus tard est publié, en 2001, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) qui préconise l'utilisation de la perspective actionnelle dans l'enseignement des langues et introduit des descripteurs de niveaux de référence pour les langues nationales et régionales (DNR).

1.2 - Relevé du terme « image » dans le Cadre européen commun de référence pour les langues

¹ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Les Editions Didier, Paris 2001, 192 pages. Le document est téléchargeable gratuitement en ligne au format .pdf sur le site du Conseil de l'Europe à l'adresse : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp (consulté le 9 avril 2017).

² Créé en 1949, le Conseil de l'Europe est une organisation intergouvernementale qui regroupe aujourd'hui 47 pays membres (les 27 pays de l'UE et vingt pays non membres de l'UE dont la Russie, l'Ukraine ou encore la Turquie.)

Afin de déterminer les préconisations du CECRL portant sur l'utilisation de l'image dans l'enseignement des langues étrangères nous allons relever les occurrences du terme « image » dans ce document. Force est de constater qu'elles ne sont tout d'abord pas nombreuses : le terme est rencontré dans seize pages (sur un total de cent quatre-vingt onze pages). De plus si l'on entend le terme d'image, dans son acception « iconographique », on ne trouve alors que neuf occurrences, qui sont les suivantes :

Dans le chapitre 4 relatif à l'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur, au sein de la partie 4 relative aux tâches communicatives et finalités, dans la sous-partie 4.3.4 relative à l'utilisation ludique de la langue est fait d'état de « lots d'images³ »

Dans le chapitre 4 relatif à l'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur, au sein de la partie 4 relative aux tâches communicatives et finalités, dans la sous-partie 4.3.5 relative à l'utilisation esthétique ou poétique de la langue est fait état de « lecture, (...), écriture (...) de caricatures, des bandes dessinées, des histoires en images, des romans photos, etc.⁴»

Dans le chapitre 4 relatif à l'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur, au sein de la partie 4 relative aux tâches communicatives et finalités, dans la sous-partie 4.4.2 relative aux activités de réception et stratégies, l'apprenant/utilisateur de niveau B1, c'est-à-dire indépendant doit être capable de « suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.⁵ »

Dans le chapitre 6 relatif aux « opérations d'enseignement et d'apprentissage des langues », au sein de la partie 6 présentant « quelques options méthodologiques pour l'enseignement et l'apprentissage des langues » au point 6.4.3 portant sur le « rôle des textes » dans l'apprentissage et l'enseignement des langues est suggéré « l'appariement du texte et de l'image⁶ ».

Dans le chapitre 6 relatif aux « opérations d'enseignement et d'apprentissage des langues », au sein de la partie 6 présentant « quelques options méthodologiques pour l'enseignement et l'apprentissage des langues » au point 6.4.7 portant sur le développement des compétences linguistiques, nous découvrons une série de propositions visant à « faciliter au mieux le

³ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Les Editions Didier, Paris 2001, page 47

⁴ *Idem.*

⁵ *Ibid.*, page 59

⁶ *Ibid.*, page 111

développement des compétences linguistiques de l'apprenant en ce qui concerne le vocabulaire, la grammaire, la prononciation et l'orthographe et notamment s'agissant du vocabulaire « leur présentation accompagné d'aides visuelles (images⁷, gestes et mimiques, actions correspondantes, objets divers, etc.) ».

Dans le chapitre 7 relatif aux « tâches et leur rôle dans l'enseignement des langues », au sein de la sous-partie 7.2 portant sur « l'exécution de la tâche : compétences, conditions, contraintes et stratégies » est indiqué au point 7.2.2 « conditions et contraintes » qu' un « certain nombre de facilitateurs variés (images⁸, mots-clés, déclencheurs, tableaux, schémas, etc.) peut être mis à disposition de l'apprenant ».

Dans le chapitre 7 relatif aux « tâches et leur rôle dans l'enseignement des langues », au sein de la sous-partie 7.3 portant sur la « la difficulté de la tâche » est indiqué au point 7.3.2 « Les conditions et les contraintes de la tâche » que dans le cadre d'activités de réception, en l'occurrence la compréhension d'un texte, l'apprenant peut apporter « une réponse non verbale (par exemple, une action simple ou une croix sous une image⁹) ».

Au sein de l'annexe C qui présente les « spécifications pour l'auto-évaluation de DIALANG », s'agissant d'une activité de compréhension écrite, est fait état d'un descripteur correspondant au niveau A1, qui décrit la situation suivante : « Je suis capable de comprendre l'idée générale de textes simples donnant des informations et de descriptions courtes et simples, surtout si elles contiennent des images¹⁰ qui facilitent la compréhension ».

Au sein de l'annexe C qui présente les « spécifications pour l'auto-évaluation de DIALANG », s'agissant d'une activité de compréhension orale, est fait état d'un descripteur correspondant au niveau B1, qui décrit la situation suivante : « Je peux comprendre un grand nombre de films dans lesquels l'image¹¹ et l'action portent l'histoire, et où l'intrigue est simple et directe et le discours clair ».

⁷ *Ibid.*, page 114

⁸ *Ibid.*, page 121

⁹ *Ibid.*, page 125

¹⁰ *Ibid.*, page 164

¹¹ *Ibid.*, page 166

1.3 - Constatations et observations suite au relevé des occurrences du terme « image » dans le Cadre européen commun de référence pour les langues

Il ressort donc de la lecture du CECRL que l'image peut jouer les rôles ou occuper les fonctions suivantes dans l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation des langues étrangères :

- l'image au service d'une utilisation ludique de la langue dans le cas de lots d'images (1)
- l'image au service d'une utilisation esthétique ou poétique de la langue : bandes dessinées (2)
- faciliter la compréhension de l'intrigue d'un film (3,9) ou d'un texte (8)
- l'image associée au texte (4)
- l'image outil de présentation et d'illustration du vocabulaire (5)
- faciliter l'exécution d'une tâche (6,7)

Penchons nous maintenant sur les programmes scolaires du Ministère de l'Education Nationale.

2) Programmes du Ministère de l'Education Nationale

S'agissant des programmes du Ministère de l'Education Nationale, nous allons maintenant analyser les programmes de l'enseignement secondaire, à savoir les programmes d'enseignement des langues vivantes étrangères au collège et au lycée. Nous dresserons ensuite un bilan des rôles et fonctions conférés à l'image dans ces programmes.

2.1 - Programmes du Ministère de l'Education Nationale pour le collège

S'agissant des programmes pour le collège, cinq documents nous donnent de précieuses indications sur l'utilisation de l'image en classe, ce sont :

- Le préambule commun au palier 1 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série
- Le Palier 1 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège (Chinois) : B.O. N°6 du 25 août 2005 Hors-Série

- Le préambule commun au palier 2 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série
- Le Palier 2 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège (Chinois) : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série
- La présentation générale des ressources pour les cycles 2, 3 et 4 des nouveaux programmes en vigueur en septembre 2016.
- Les nouveaux programmes en vigueur en septembre 2016 : B.O spécial n° 11 du 26 novembre 2015

Nous allons maintenant passer en revue chacun de ces documents et lister les utilisations qui sont faites de l'image en leur sein. Nous dresserons ensuite une liste des fonctions occupées par l'image dans les programmes de collège.

2.1.1 - Préambule commun au programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège : B.O. N°7 26 avril 2007 Hors-Série

Page 6 :

- dans le cadre d'une activité d'expression orale en continue, les programmes préconisent de recourir aux supports suivants : « photographies, images, bandes dessinées, caricatures »
- dans le cadre d'une activité de compréhension écrite, l'enseignant pourra utiliser des documents iconographiques variés tels que : « cartes postales, horaires, cartes, plans, signalétiques urbaine, prospectus, programmes de télévision, menus »

Page 7 :

- dans le cadre d'une activité d'expression écrite l'enseignant pourra s'appuyer sur les supports suivants : « carte postale, bande dessinée »
- S'agissant de la compétence culturelle, les programmes indiquent que « la découverte et l'exploration des réalités culturelles ciblées (...) font l'objet d'une programmation et prennent appui sur des documents authentiques »

Page 8 :

- les technologies de l'information et de la communication permettent au professeur d'exploiter toutes sortes de documents authentiques (son, images, vidéo)
- « le document authentique est, à l'école, le support privilégié d'activités très variées où le sens passe beaucoup par le geste, l'iconographie et le faire »
- le recours à la littérature de jeunesse à l'école (albums illustrés, contes, etc.) permet de familiariser les élèves avec le récit en langue, tout au moins en reconnaissance, même de manière modeste.

2.1.2 - Palier 1 du programme des Langues Vivantes Etrangères au collège (Chinois) : B.O. N°6 du 25 août 2005 Hors-Série

Page 46 : la prononciation du chinois nécessite une attention particulière en raison de l'existence de quatre tons (plus un ton neutre) dont la justesse entraîne une meilleure communication avec les interlocuteurs chinois. L'utilisation de l'outil audio visuel est donc souhaitable. Les enseignants devront veiller, (...), à ce que les élèves soient équipés du matériel adéquat pour prolonger leur apprentissage de manière personnelle (matériel audio et vidéo, supports numériques)

Page 47 : S'agissant des matériaux pédagogiques, « A l'écrit, certains documents authentiques pourront être utilisés dès le palier 1, comme par exemple des tickets d'autobus, de métro, documents à partir desquels les élèves pourront construire du sens »

Page 52 : S'agissant de l'expression écrite, un exemple d'énoncé demande à l'élève dans le cadre de la « Description succincte de paysages ou d'objets, d'écrire des expressions ou phrases simples pour donner les caractéristiques d'un paysage, d'un objet, d'une image »

Page 53 :

- « Au cycle 3 (c'est à dire en primaire) les faits culturels doivent être étudiés en situation et abordés concrètement par le biais de contes, de documents authentiques adaptés, (...) de livres illustrés. (...) Cette approche active de la culture doit être encouragée pour la classe de 6ème »
- « l'exploitation pédagogique des documents culturels (publicités, photos, dessins) »

Page 54 : s'agissant de l'apprentissage des caractères chinois : « Au collège l'apprentissage des caractères devra être le plus possible effectué de manière vivante mais aussi méthodique : (...) reconnaissance de caractères sur des affiches, photos, (...) »

2.1.3 – Préambule commun au palier 2 du programme des Langues Vivantes Etrangères au collège : B.O. N°7 26 avril 2007 Hors-Série

Page 29 : d'une part les supports iconographiques sont clairement identifiés comme déclencheurs dans des activités d'expression orale en continu : Descriptions, Expression d'une opinion personnelle, Argumentation.

Page 30 : de la même manière les images polysémiques sont également identifiées comme déclencheurs dans des activités d'expression écrite : écriture créative, prose (description, récit, saynètes, poésie)

2.1.4 –Palier 2 du programme des Langues Vivantes Etrangères au collège (Chinois) : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série

Page 81 :

- s'agissant de la compréhension de l'écrit, les programmes préconisent « la lecture de bandes dessinées ».

- s'agissant de l'expression écrite, les programmes introduisent des nouveautés telles que « les commentaires détaillés de photos ».

Page 88 : s'agissant de l'expression orale en continu, un exemple de production attendu de l'élève consiste à « inventer une histoire ou sa suite à partir d'une illustration ».

Page 90 : s'agissant de l'expression écrite, il est demandé à l'élève de « rédiger des minis exposés sur les thématiques culturelles à l'aide d'images commentées (...) réaliser une légende ou commentaire d'image »

2.1.5 - La présentation générale des ressources pour les cycles 2, 3 et 4 des nouveaux programmes en vigueur en septembre 2016.

Ce document indique que très tôt « on peut faire entendre et apprendre un poème ou une comptine, observer un tableau ou une photo ».

2.1.6 Nouveaux programmes du collège

Cycle 3 : classes de sixième

Page 128 : s'agissant des compétences « lire et comprendre » les programmes précisent que l'élève doit être en mesure d' « utiliser le contexte, les illustrations et les connaissances pour comprendre un texte »

Page 130, s'agissant des connaissances et compétences associées à la lecture et à la compréhension d'un texte, l'élève doit être en mesure de « Comprendre des textes courts et simples (consignes, correspondance, poésie, recette, texte informatif, texte de fiction...) accompagnés d'un document visuel, en s'appuyant sur des éléments connus. »

Page 131 : toujours en lecture et compréhension d'un texte, au niveau A1 « Des documents visuels aident l'élève à accéder au sens. » au niveau A2 : « Les aides visuelles sont moins nombreuses. »

S'agissant des connaissances et compétences associées à l'expression en continu, l'élève doit pouvoir « Raconter une histoire courte à l'aide de supports visuels. »

Page 132 : toujours en expression en continu, au niveau A1 « Les aides visuelles utilisées sont très explicites » tandis qu'au niveau A2 « Les aides visuelles sont moins nombreuses mais restent explicites. »

Page 133 : S'agissant de l'expression écrite, au niveau A1 « L'élève s'appuie sur des aides mises à disposition (modèles, guidages, visuels...) pour écrire tandis qu'au niveau A2 « Les aides mises à la disposition de l'élève (modèles, guidages, visuels...) sont moins nombreuses.

Cycle 4 : classes de cinquième, quatrième et troisième

Page 259 : deux activités de production « parler en continu » et « écrire » nécessitent des compétences pouvant s'appuyer sur l'utilisation de l'image. Ainsi est-il demandé à l'élève de « Prendre la parole pour raconter, décrire, expliquer, argumenter. » en expression en continu, tandis qu'il sera capable de « Reformuler un message, rendre compte, raconter, décrire, expliquer, argumenter».

Page 262 : s'agissant de la compétence de compréhension écrite « lire », l'élève devra être en mesure au niveau A1 de « Comprendre des messages simples et brefs sur une carte postale, se faire une idée du contenu d'un texte informatif assez simple, surtout s'il est accompagné d'un

document visuel. Au niveau A2, l'élève sera capable de « Trouver un renseignement spécifique et prévisible dans des documents simples tels que prospectus, menus, annonces, horaires ». Il sera également en mesure de « Comprendre les signes et les panneaux courants dans les lieux publics, à l'école, pour l'orientation, les instructions, la sécurité. »

Page 264 : s'agissant de la compétence d'expression en continu, l'élève pourra « Raconter : juxtaposer des phrases simples pour raconter une histoire courte en s'aidant d'images. »

Page 267 : s'agissant du lexique en lien avec la notion culturelle « langages », il est demandé à l'enseignant d'utiliser des « Graphiques, schémas, cartes, logos, tableaux » mais aussi des « Représentations de sculptures, tableaux, œuvres architecturales, monuments. »

2.2 Programmes du Ministère de l'Éducation Nationale pour le lycée

Nous allons maintenant nous pencher sur les programmes de langues vivantes étrangères du Ministère de l'Éducation Nationale qui sont constitués des documents suivants :

- Bulletin officiel spécial n°4 du 29 avril 2010 (programme de langues vivantes étrangères pour la classe de seconde)
- Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010 (programme de langues vivantes étrangères du cycle terminal)

2.2.1 Bulletin officiel spécial n°4 du 29 avril 2010 (programme de langues vivantes étrangères pour la classe de seconde)

Page 4 : s'agissant des supports préconisés pour aborder la culture, le programme préconise l'utilisation « de documents authentiques de toute nature (textuels, iconographiques, audio, vidéo, etc.)

Page 10 :

- en compréhension de l'écrit, le descripteur du niveau A1 correspondant à l'énoncé « Comprendre des textes très courts et simples si les mots sont familiers et les expressions très élémentaires » précise que l'apprenant sera en mesure de « se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel »

- en compréhension de l'écrit, le descripteur du niveau A2 correspondant à l'énoncé « Comprendre des textes très courts et simples » précise que l'apprenant sera en mesure de

« lire des écrits factuels simples et prélever une information dans des prospectus, menus, annonces, inventaires et horaires, signalétique urbaine, lettres, brochures, courts articles de journaux »

Page 11 :

- en expression orale en continu, le descripteur du niveau A1 correspondant à l'énoncé « s'exprimer en utilisant des termes simples et des expressions élémentaires, au besoin avec des pauses », précise que l'apprenant sera en mesure de « raconter une histoire courte et stéréotypée en s'aidant de documents iconographiques le cas échéant »

2.2.2 - Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010 (programme de langues vivantes étrangères du cycle terminal)

Ce document ne présente pas d'information spécifique au rôle et à l'utilisation de l'image en situation d'enseignement.

2.3 – Rôles et fonctions conférés à l'image dans les programmes de collège et lycée

L'analyse des programmes de collège et de lycée nous montre que l'image occupe de nombreuses fonctions dans l'enseignement, que ces usages sont multiples. Regroupons donc ces rôles et fonctions par activité langagière (activités de réception, activités de production) et distinguons par ailleurs deux autres domaines dans lesquels l'image joue un rôle : la culture et la phonologie.

S'agissant des activités de réception, l'image fixe joue un rôle dans des activités de compréhension écrite car :

- l'image est un outil facilitant la compréhension du texte
- le document authentique et notamment l'iconographie sont des vecteurs de sens privilégiés, ce sont des signifiants qui permettent un accès direct au signifié, sans passer par la langue française.
- le document authentique permet de construire du sens en compréhension écrite
- l'image (photo, affiche) est un outil de reconnaissance de caractères chinois

- l'image représente une aide à la compréhension du texte, dans le cadre d'une bande dessinée
- Au lycée, l'iconographie facilite la compréhension de l'écrit

Les deux activités de production que sont l'expression écrite et l'expression orale en continu peuvent recourir à l'image :

- l'image peut être un support à une activité d'expression orale en continu, où elle agit comme un déclencheur de parole. L'illustration peut être utilisée comme le point de départ pour la création ou la poursuite d'une histoire dans une activité d'expression orale en continu.
- l'image peut être un support stimulant les capacités d'expression écrite de l'élève et agit comme une source d'inspiration pour l'expression écrite.
- la photo peut constituer un support pour l'exercice du commentaire, à l'oral comme à l'écrit.
- l'image, outil pour aborder l'expression écrite : commentaire d'image portant sur des thématiques culturelles
- l'iconographie facilite l'expression orale en continu (lycée)

Culture et civilisation

- l'image support d'illustration des réalités culturelles et de développement de la compétence culturelle
- l'image, outil d'introduction des faits culturels et du lexique

Phonologie

- les supports numériques, et par extension, l'iconographie sont des ressources souhaitables pour l'apprentissage de la prononciation du chinois.

II°) Approche théorique : ce que nous disent les chercheurs en didactique sur la typologie et les fonctions de l'image

Cette seconde partie s'attache à présenter dans un premier temps les différentes typologies d'images rencontrées dans les manuels scolaires de langue vivante étrangère et de français langue étrangère, et le cas échéant, de typologies d'image rencontrées dans les manuels scolaires de chinois langue étrangère ; dans un deuxième temps nous nous pencherons sur les différentes fonctions que revêt l'image en situation d'enseignement.

Nous avons retenu dans le cadre de cette approche théorique les ouvrages relativement récents de deux auteurs spécialistes de la didactique des langues.

Il s'agit tout d'abord de l'ouvrage de Christine Tagliante, « La classe de langue¹² ». Nous avons également étudié l'ouvrage de Virginie Viallon, docteur en sciences du langage, intitulé « Images et apprentissages - Le discours de l'image en didactique des langues¹³ ».

1) Différentes méthodes et méthodologies, différentes typologies d'images

Il ressort de l'analyse de ces deux ouvrages un consensus sur les différentes typologies d'images présentes dans les manuels de français langue étrangère. Dans chacun des deux ouvrages les auteurs analysent les manuels de français langue étrangère depuis les années cinquante jusqu'au début des années quatre vingt dix. Les auteurs passent donc en revue dans un premier temps les manuels influencés par les méthodes directes et actives, puis la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV), enfin les méthodes qui se revendiquent de l'approche communicative.

¹² Christiane Tagliante, La classe de langue, Techniques de classe, Clé international, 1997, 192 pages

¹³ Virginie Viallon, Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, 250 pages

Dans son ouvrage intitulé « la classe de langue¹⁴ », l'auteur Christine Tagliante définit quatre types d'images et les relie aux méthodes et méthodologies qui les utilisent: l'image codée, l'image illustration, l'image situation et enfin l'image authentique ; tandis que l'ouvrage de Virginie part des méthodes pour dégager les typologies d'images.

Nous allons pour notre part répertorier les différentes typologies d'images présentes dans les manuels et dégager pour chaque d'entre elles les fonctions et rôles qu'elles jouent dans l'enseignement.

1.1 - Le dessin fabriqué

Virginie Viallon rappelle tout d'abord que dans les ouvrages de français langue étrangère des années cinquante, influencés par les méthodes directes et actives, « Les dessins font partie des textes de base qui sont fabriqués pour la mise en œuvre du vocabulaire. Ces textes se prêtent bien à la description, ils abordent les thèmes de la vie quotidienne et font penser aux leçons de choses. Il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer, mais aussi pour expliquer sans passer par la traduction¹⁵ ».

Virginie Viallon précise encore que « l'utilisation des supports visuels reste surtout limitée au rôle d'auxiliaire de l'enseignement lexical. Les tableaux « muraux » sont un procédé direct d'enseignement du vocabulaire, où l'image s'inscrit dans l'environnement immédiat de la classe¹⁶ ».

On voit donc ici qu'au sein des méthodes directes, l'image est utilisée pour illustrer le texte qu'elle accompagne. De plus, elle livre au lecteur de l'image une explication, une information sémantique grâce au signifié qu'elle renferme en son sein, sans avoir recours à la langue maternelle des apprenants.

1.2 - L'image codée

Il s'agit d'un format d'image que l'on ne retrouve plus dans les manuels scolaires d'aujourd'hui, ce type d'image est apparu dans les années soixante et soixante-dix dans la méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle). Christine Tagliante rappelle que la méthodologie SGAV associe le son et l'image de la manière suivante : « La première partie

¹⁴ Christiane Tagliante, La classe de langue, Techniques de classe, Clé internationale, 1997, page 160

¹⁵ Virginie Viallon, Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, page 25

¹⁶ *Idem.*

de la leçon consistait alors à présenter aux élèves, un dialogue enregistré dont les répliques étaient illustrées, image par image, par un film fixe. La fonction de l'image était de faire visualiser les relations entre ce que disait la bande son et ce que montrait l'image codée, par un repère de la réalité (objets et personnages) et de gestes et mimiques et par la même de faire comprendre le sens du dialogue et saisir les formes linguistiques nouvelles¹⁷».

Virginie Viallon précise quant à elle que « la volonté de structurer l'image, pour mieux reproduire les schémas linguistiques, aboutit à la réalisation des images codées, qui sont l'exemple extrême du dévoiement de l'image en pédagogie.¹⁸ »

Comme l'a rappelé Françoise Audry-Iljic lors de son intervention au colloque « Enseigner le Chinois¹⁹ » en 2004, deux manuels scolaires consacrés à l'enseignement du chinois et inspirés par la méthode SGAV parurent dans le milieu des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt : il s'agit de *Hanyu shiting keben* (*Méthode audiovisuelle de chinois*) publié aux éditions Didier en 1974 et *Passeport pour la Chine* paru aux Editions Langages Croisés en 1980. L'auteur précise que « ces images sont une succession de vignettes didactiques destinées à permettre de comprendre le contenu de ce qui est dit sans passer par le français ».

On retiendra donc que la fonction principale de l'image codée est de faciliter la compréhension du sens du document, sans passer par la langue maternelle des apprenants.

1.3 - L'image illustration

Avec l'image illustration, poursuit Christine Tagliante²⁰ « l'image sert toujours à montrer des réalités mais elle fait également visualiser des situations (affectives, psychologiques, interactionnelles, spatiotemporelles). Le contexte socioculturel est apparent et les décors sont riches ».

Dans la méthode « De Vive Voix²¹ », les auteurs Marc Argaud, B. Marin décident de faire fonctionner l'image sans la bande son et ont créé « la nouvelle pédagogie de De Vive Voix : la recherche d'énoncés. Il s'agissait, à partir de l'image, de faire définir par les élèves les

¹⁷ Christiane Tagliante, *La classe de langue, Techniques de classe*, Clé international, 1997, page 160

¹⁸ Virginie Viallon, *Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues*, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, page 29

¹⁹ Enseigner le chinois, Actes du séminaire national Paris, 26 et 27 mars 2004, Direction de l'Enseignement scolaire Bureau de la formation continue des enseignants, Ministère de l'Education Nationale, 2004, page 247

²⁰ Christiane Tagliante, *La classe de langue, Techniques de classe*, Clé international, 1997, pages 161 et 162

²¹ Marc Argaud, B. Marin, *De vive voix*, CREDIF-DIDIER, Paris, 1972

situations d'énonciation et de communication, puis de leur faire produire les énoncés correspondants en respectant le statut et le rôle des interlocuteurs présents à l'image ».

Il semblerait donc qu'avec l'image illustration la fonction de l'image dépasse son rôle de facilitateur de la compréhension, l'image devient support d'une activité de production d'énoncé, à l'oral ou à l'écrit.

1.4 - L'image situation

Selon Christine Tagliante²², « L'image situation » apparaît dans les méthodes SGAV de la fin de la seconde génération et dans les premières méthodes d'approche communicative telles que « C'est le printemps, 1975 » ou encore « Méthode Orange pour adolescents » ou la méthode notionnelle fonctionnelle « Archipel ». Dans ces méthodes, « l'image, toujours conçue en fonction d'un dialogue, est délibérément non explicative ».

Virginie Viallon ajoute que « L'image est devenue situationnelle (par opposition aux images illustration/traduction). Les éléments iconiques collent moins à l'énoncé, certains ne sont pas repris dans le dialogue ou sont à comprendre plus largement à l'intérieur d'une séquence d'images ²³».

Elle poursuit : « Ces images indépendantes, complémentaires au dialogue, font apparaître une nouvelle fonction didactique axée sur l'expression : la création de dialogues, l'interprétation des images, la prise de position personnelle sur la situation et le contenu. Par le biais des photos en couleur, l'image devient document qui apporte une présentation ou une sensibilisation au dialogue, un point de départ de discussion. L'image joue également sur l'humour qui est un facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheurs d'expression ».

Retenons ici que l'image est devenu un outil au service de la communication et rend possible l'expression d'un besoin de communication : « Les auteurs (de la méthode Archipel) pensent que la parole en classe devrait surtout passer par la création du besoin de communication à l'intérieur de la classe ²⁴». On notera également que l'image devient au sein des méthodes

²² *Ibid*, page 163

²³ Virginie Viallon, *Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues*, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, pages 32-33

²⁴ Christiane Tagliante, *La classe de langue, Techniques de classe*, Clé international, 1997, page 163

d'approche communicative un véritable déclencheur de parole au service de l'expression d'un besoin de communication.

1.5 - L'image authentique

Christine Tagliante distingue dans son ouvrage une dernière typologie d'image : l'image authentique²⁵.

Voici la définition du mot authentique que nous donne le dictionnaire de didactique du français²⁶ : « la caractérisation d'authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » (...) elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu pour la classe. »

Pour Virginie Viallon, « ces nouveaux types de documents renvoient à l'utilisation des images publicitaires, des dépliants de diverses origines, des bandes dessinées et de la photo (de presse ou d'art), des films de cinéma, des médias, en général. ²⁷».

Notre analyse des programmes scolaires du Ministère de l'Education Nationale en première partie de ce mémoire nous montre par ailleurs que ces images sont fortement plébiscitées par les concepteurs des programmes.

Enfin, les manuels scolaires d'enseignement du chinois langue étrangères tels que « 你说呢? Ni Shuo Ne ? » abondent en images authentiques qui occupent aujourd'hui une large place.

2) Différentes fonctions de l'image

Au travers de notre analyse des textes officiels encadrant la pratique de l'enseignement des langues vivantes étrangères en France, nous avons identifié les fonctions et rôles conférés à l'image en situation d'enseignement, il s'agit pour rappel des cinq fonctions suivantes :

- l'image déclencheur de parole, support à une activité d'expression orale en continu
- l'image, support stimulant les capacités d'expression écrite de l'élève qui agit comme une source d'inspiration pour l'expression écrite
- l'image, outil facilitant la compréhension écrite, sans passer par la langue française.

²⁵ Ibid., page 164

²⁶ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, sous la direction de Jean-Pierre Cuq, CLE International, 2003, page 29

²⁷ Virginie VIALON, Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, page 51.

- l'image, support d'illustration des faits culturels
- l'image, outil d'apprentissage de la prononciation

Voyons maintenant quels rôles et fonctions ont été identifiés par les chercheurs en didactique des langues.

Dans un article de 2012 intitulé « Image et classe de langue: quels chemins didactiques²⁸ ? » Françoise Demougin, professeur à l'université Montpellier 3, rappelait quatre fonctions de l'image identifiées en 1975 par le chercheur en didactique des langues Michel Tardy²⁹, à savoir :

- « une fonction psychologique de motivation ».
- « une fonction d'illustration » ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne.
- « une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter. »
- « une fonction de médiateur intersémiotique – trans-sémiotique selon Greimas (1983) –, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible (L2). »

Cité par Evelyne Bérard dans son ouvrage intitulé « l'approche communicative : théories et pratiques » le didacticien français Daniel Coste abonde dans le sens de Michel Tardy, s'agissant du document authentique : « s'il n'est pas l'unique objet de notre enseignement, nous avons à tirer le meilleur parti possible de sa valeur de motivation. Il est en effet pour l'élève récompense et réconfort³⁰».

2.1 - L'image, outil déclencheur de parole

Comme nous l'avons vu précédemment lors de nos analyses des programmes du Ministère de l'Education Nationale et des ouvrages des chercheurs en didactiques des langues, l'image est un support qui contient de nombreuses informations tant sur le fond que sur la forme. Les

²⁸ Demougin, Françoise - Image et classe de langue: quels chemins didactiques? LINGVARVM ARENA - VOL. 3 - ANO 2012 - 103 - 115

²⁹ Tardy, Michel, La fonction sémantique des images. Etudes de linguistique appliquée,16. Paris: Klincksieck: 1975, 19-43

³⁰ Evelyne Bérard, L'approche communicative : Théorie et pratiques, Didactique des langues étrangères, collection dirigée par Robert Galisson, CLE International, Paris, 1991, pages 50 et 51.

élèves sont par ailleurs sensibilisés depuis leur plus jeune âge à l'image, qui est partout : dans les journaux, magazines, à la télévision, et surtout les écrans qui les entourent : écrans et affiches publicitaires, *smartphones*, tablettes. La fonction de motivation de Tardy c'est à dire l'attrait et l'enthousiasme qu'elle suscite chez le lecteur représente également un facteur de déclenchement de la parole chez l'élève. L'image constitue donc un support privilégié pour une activité d'expression orale en continu ou d'expression écrite.

2.2 - La mise en image, un outil au service de l'enseignement des faits de langue : anticipation, conceptualisation, explicitation et illustration des faits linguistiques.

L'enseignement peut également recourir à la mise en image afin d'anticiper, conceptualiser ou illustrer des faits linguistiques. Nous ne nous attarderons pas sur cette fonction spécifique de l'image car ce n'est pas le propos central de notre mémoire.

2.3 - L'image, vecteur de culture et de faits civilisationnels, l'éducation à l'image

Comme évoqué plus avant, l'image est, par le contenu culturel qu'elle véhicule et son fort pouvoir de dénotation, un formidable moyen de sensibiliser les jeunes apprenants à la culture et à la civilisation associées à la langue étudiée. Cette fonction n'étant pas le propos central de notre mémoire, nous ne étendrons pas davantage sur le sujet.

2.4 - L'image, un outil d'introduction du lexique

Nous allons maintenant nous pencher sur le cœur de notre sujet à savoir l'image envisagée comme un outil au service de l'introduction du lexique.

Commençons par préciser chacun des termes de notre sujet. Tout d'abord, par image, nous entendons ici *une image fixe*, c'est à dire non animée. Voici la définition que nous donne le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde³¹ de *l'image fixe* : « les dessins des méthodes, des films fixes, les photos peuvent servir divers objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisis. L'image peut par exemple illustrer un référent du signe linguistique et permettre ainsi la présentation et la compréhension directes de celui-ci sans passer par du métalangage. C'est le cas dans les dictionnaires imagés (...) ».

³¹ *Ibid.*, page 125

Le dictionnaire distingue également *les images numériques* des *images fixes* en ce sens où elles « proviennent de l'informatisation des systèmes d'acquisition analogiques (photos, dessins) ; (...) elles permettent à l'utilisateur d'intervenir sur elles de différentes façons. »

Nous retiendrons donc de cette définition l'usage qui est celui que nous souhaitons expérimenter, à savoir, la présentation du lexique aux apprenants.

Penchons-nous maintenant sur le lexique. Le dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde³² en donne la définition suivante : « Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (...) ou d'un individu ». Les auteurs du dictionnaire ajoutent que du point de vue linguistique, il doit être distingué du *vocabulaire*, terme qui est réservé au discours.

Nous compléterons cette définition par celle qui nous est donnée par les auteurs de l'ouvrage « le vocabulaire en classe de langue³³ » : « De façon générale, le lexique est l'ensemble des unités lexicales d'une langue tandis que le vocabulaire représente une partie ce lexique ».

Rappelons également ici la théorie du double encodage définie par le psychologue Allan Paivio³⁴ en 1969, selon laquelle la force combinée de l'image et du mot est supérieure à celle de l'image simple. Ainsi en impliquant plusieurs modalités sensorielles, deux canaux, à savoir le système imagé et le système verbal (correspondant au mot), l'information se recoupe et l'on mémorise de manière plus efficace.

Voyons donc dans une troisième et dernière partie de quelle manière l'image peut s'avérer un outil au service de l'introduction du lexique.

³² *Ibid.*, page 155

³³ C. Cavalla, E. Crozier, D. Dumarest, C. Richou ; le vocabulaire en classe de langue ; techniques et pratiques de classe, CLE International, 2009, page 11

³⁴ Paivio A. , Csapo K. — (1969) Concrete image and verbal memory codes, *Journal of Experimental Psychology*, 80, 279-285.

III°) Approche pratique : expérimentation d'une fonction de l'image au sein d'une classe de première LV2 au lycée

1) Point de départ et contexte de l'expérimentation

Le point de départ de cette réflexion trouve son origine dans la comparaison que nous avons pu faire en observant l'utilisation qui était faite de l'image par nos tuteurs au sein des deux établissements qui nous ont accueilli. Comme évoqué dans l'introduction de ce mémoire, nous avons déjà utilisé, lors du stage de première année de Master MEEF, l'image au sein d'une présentation interactive prenant la forme de diapositives afin de présenter le pronom interrogatif 哪 *nǎ* et la structure 哪国人 *nǎ guó rén* à une classe de sixième LV1 section internationale.

Or, lorsque nous avons commencé ce stage d'observation et de pratique accompagnée de deuxième année de master au sein d'un lycée parisien, nous avons constaté que notre tuteur de stage faisait peu appel à l'image, en contraste avec l'expérience de l'année précédente.

Nous lui soumettions donc l'idée d'une expérimentation de l'image au sein d'une de ses classes, expérimentation qui viendrait naturellement s'inscrire dans la progression de son enseignement. Très enthousiaste à l'idée de nous voir expérimenter l'utilisation de l'image, l'enseignant nous transmis deux textes ainsi que deux listes de vocabulaire correspondant aux deux textes et nous demanda ce que nous envisagions d'en faire.

Intitulé « 中国人的习惯 » le premier texte était un texte destiné à une classe de seconde LV2 et traitait, comme son titre l'indique, des habitudes des chinois : sous la forme d'un dialogue entre un étudiant chinois et une jeune étudiante française, il présentait un certain nombre d'attitudes culturelles spécifiques à un locuteur chinois : la coutume pour un locuteur chinois de ne pas ouvrir un cadeau devant la personne qui le lui a offert, le fait pour une personne chinoise de ne pas remercier formellement un parent ou un proche en disant « 谢谢 » ou encore les salutations qui ne prennent pas la forme attendue d'un « 你好 » (bonjour) mais plutôt « 吃饭了吗 » (avez-vous déjà déjeuné ?) .

D'emblée, nous comprîmes en analysant le lexique qui constituait ce dialogue qu'il ne nous serait pas possible d'expérimenter l'image comme outil d'introduction du lexique, en raison de sa forte dimension culturelle et abstraite.

Le second texte, intitulé 上海的发展变化 et portant sur le développement de la municipalité de Shanghai, devait être lui abordé devant une classe de première LV2.

L'analyse de ce texte, plutôt descriptif, s'avéra en revanche plus concluante s'agissant des possibilités d'expérimentation de l'image.

Faisant référence à une ville, à son histoire et à son développement, le texte était une illustration des entrées culturelles du cycle terminal « espaces et échanges » ou encore « l'idée de progrès ». Par ailleurs, le texte comportant un certain nombre de termes très concrets, on pouvait également recourir à l'image pour illustrer ces termes.

Nous allons maintenant tenter d'apporter une réponse au questionnement formulé dans notre introduction : s'interroger sur la manière dont l'image peut jouer un rôle au service de l'introduction du lexique revient donc à se poser les questions suivantes :

De quel lexique parle-t-on ? Quelles catégories de lexique se prêtent-elles à une introduction grâce à l'image, et inversement quelles catégories de lexique ne s'y prêtent pas ?

Quelle(s) typologie(s) d'image utiliser ?

Quels sont les atouts et les limites de cet exercice ?

2) Expérimentation

2.1 - Le lexique

Voyons maintenant les spécificités de ce corpus lexical.

Comment le montre l'annexe n°1, les termes qui constituent le corpus lexical du texte 上海的发展变化 sont nombreux : le lexique donné aux élèves par l'enseignant comportait cinquante mots. Certains d'entre eux avaient déjà été vus par les élèves (西方, 上学, etc), d'autres étaient entièrement nouveaux.

Avant de commencer, une première distinction s'opère entre mots pleins et mots vides. Les mots vides - c'est-à-dire les mots grammaticaux et les auxiliaires - ont été exclus de notre expérimentation car leur utilisation fait appel à une autre fonction de l'image, à savoir la mise en image d'un fait de langue que nous avons choisi d'écarter, comme évoqué plus haut. Nous avons donc retenu les mots pleins, à savoir des noms, adjectifs, verbes, adverbes.

S'agissant des mots pleins, nous avons distingué les catégories suivantes :

- des toponymes ou noms de lieu, par exemple Shanghai 上海, Pudong 浦东, ou encore le Bund 外滩.
- des noms communs, par exemple les grands-parents 祖父祖母 une route surélevée 高架道
- Des concepts ou des notions abstraites : la finance 金融, l'exposition universelle 世界博览会 ou encore le développement 发展
- des verbes induisant un changement d'état ou une modification : grandir 长大, changer 变化

- des verbes qui marquent un déplacement dans l'espace: aller à l'école 上学, rentrer de l'école 下课, aller au travail 上班, rentrer du travail 下班

Voyons à présent de quelle manière nous avons illustré ce lexique au moyen d'images.

2.2 - Typologie des images utilisées pour concevoir la présentation numérique

En premier lieu, nous avons utilisé le logiciel de présentation Keynote d'Apple pour la qualité et l'attrait de ses modèles de documents ainsi que pour la facilité de la mise en page et le confort d'utilisation qu'il procure.

A de rares exceptions près, nous avons principalement utilisé des documents authentiques comme matière première. Nous avons bien entendu illustré notre exercice avec des photos personnelles et avons par ailleurs largement fait appel aux moteurs de recherche sur Internet pour trouver des photos dont la résolution permettrait une projection sur le tableau blanc interactif de la classe. Ceci est possible en effectuant une recherche dans un moteur de recherche tel que Google, via l'onglet « image » et en activant les « outils ». On peut ainsi choisir des images de petite ou grande taille, en couleur ou en noir et blanc, qu'il s'agisse de photos, de dessins au trait ou encore de clipart.

Nous allons maintenant nous pencher sur les typologies et les natures d'images utilisées pour cet exercice.

2.2.1 Des documents authentiques

Nous avons largement utilisé des documents authentiques ; c'est à dire des documents qui ne sont pas à l'origine destinés à une utilisation en classe.

Ce sont à l'origine des *images fixes* dont nous avons vu la définition au point 2.4 de la partie II de ce mémoire. Toutefois ces images peuvent également être considérées comme des *images numériques*, dans la mesure où elles sont le résultat d'une numérisation voire d'une animation. En outre, du texte - en l'espèce la représentation de chaque terme par des sinogrammes - a systématiquement été ajoutée à l'image afin que les élèves visualisent la graphie de chaque terme, en plus de la prononciation de chaque terme en langue chinoise. Par ailleurs, le support est également un outil numérique, en l'occurrence un diaporama projeté sur le tableau blanc interactif qui équipe la salle de classe.

S'agissant de la nature de ces documents authentiques, ce sont principalement des photographies : photographies personnelles, photographies téléchargées via des moteurs de recherche, cartes postales, images satellites, plans.

Les photographies se prêtent bien à l'illustration du lexique par l'image : elles permettent de donner un visage à des objets concrets (les moyens de transport par exemple) et représenter des lieux (Le Bund), à la manière d'un imagier ou d'un dictionnaire d'images.

Ainsi pour illustrer le mot « métro » et son complément du nom « ligne », nous avons tout simplement inséré dans notre présentation un plan de métro de la ville de Shanghai.

2.2.2 Des dessins au trait

Nous avons eu recours à une succession de dessins au trait pour illustrer des verbes qui marquent un déplacement dans l'espace : aller à l'école 上学, rentrer de l'école 下学, aller au travail 上班, rentrer du travail 下班

2.2.3 Des images fabriquées ou « didactisées »

Au final, un grand nombre d'images présentées aux élèves ne sont plus véritablement des documents authentiques au sens premier car elles ont subi une intervention de notre part : retouche, recadrage, juxtaposition avec d'autres images ou du texte.

2.3 - Quelques exemples de diapositives utilisées dans cette présentation

Arrêtons-nous maintenant sur la conception de quelques diapositives de notre diaporama pour illustrer notre propos.

2.3.1 Une frise chronologique

La première diapositive³⁵ illustre le thème de la séquence à savoir, le changement induit par le développement (发展变化). Comme il s'agit d'une illustration du temps qui passe, j'ai donc utilisé une frise chronologique prenant la forme d'une pellicule photo qui présente trois clichés pris à trois moments différents de Pudong : dans les années 90, en 2000 puis en 2012. Le district de Pudong, qui veut dire littéralement à l'est du fleuve (Huang) Pu, n'était à

³⁵ L'ensemble des diapositives sont consultables en annexe n°2

l'origine qu'une zone agricole où l'on cultivait des céréales. Lorsque les autorités décident de développer la ville au début des années 90, la rive est du Huangpu est désignée comme futur centre financier. La frise chronologique montre bien cette évolution grâce à trois clichés : un premier pris avant le début des travaux nous présente Pudong comme une terre presque vierge de toute construction, un second nous montre Pudong en 2000 où plusieurs gratte-ciels ont déjà été érigés tandis qu'un dernier cliché illustre la poursuite de ce développement jusqu'en 2012, caractérisé par davantage de constructions.

2.3.2 Un fond de carte

La seconde diapositive de notre présentation prend la forme d'une carte de la Chine avec la question 上海在哪儿? (Où se situe Shanghai?). Cette diapositive nous a permis de réactiver une connaissance déjà présente dans l'esprit des élèves, à savoir la position géographique de Shanghai sur le territoire chinois, ainsi que les locatifs.

2.3.3 Des images satellites

Nous avons élaboré deux diapositives avec des images satellites de la ville de Shanghai afin de montrer aux élèves où se situaient dans l'espace les différents quartiers dont il est question dans le texte proposé par l'enseignant. Afin de concevoir ces diapositives, nous avons effectué des captures d'écran du site web maps.google.fr.

Ainsi la troisième diapositive de notre diaporama intitulée 上海地图 (carte de Shanghai) est une vue satellite de la ville de Shanghai et de l'estuaire du fleuve bleu. Ce fut l'occasion de réactiver le mot 长江 (le fleuve bleu) et d'expliquer grâce à la carte le sens du mot 浦东 Pudong, un quartier qui se situe à l'est du fleuve 黄浦 Huangpu.

Une quatrième diapositive effectue un zoom et s'arrête sur le centre historique de Shanghai, en l'espèce le Bund et le nouveau centre financier situé à Pudong 浦东 où l'on distingue clairement des constructions modernes telles que des gratte-ciels.

2.3.4 Des photos authentiques

Afin d'illustrer cette notion de changement induit par le développement, nous avons réalisé deux autres diapositives du Bund 外滩 (Diapositive n°5) et du district de Pudong 浦东 (Diapositive n° 6) à deux moments différents.

Sur chacune de ces deux diapositives, nous avons choisi de mettre en regard deux photos authentiques du même endroit, prises à deux époques différentes.

Pour le Bund, nous avons choisi d'opposer une carte postale noir et blanc du Shanghai des années trente, prise à l'époque de la République de Chine à une vue du Bund en couleur prise lors d'un voyage personnel à Shanghai en 2007. La carte postale présente une vue du Bund où les premières voitures font leur apparition sur le quai, toutefois il y a encore de l'espace pour circuler et l'on distingue encore les bateaux. Sur la photographie de 2007, l'espace est saturé par une route avec double sens de circulation comportant trois voies. Un schéma comportant du texte et des flèches illustre le temps qui passe.

De part et d'autre de ce schéma nous avons inséré deux termes 老上海 vieux Shanghai et 新上海 nouveau Shanghai tandis qu'en position centrale figure le syntagme “发展变化” illustrant le changement induit par le développement. En dessous de chaque photo, nous avons inséré une légende précisant l'époque ou l'année durant laquelle la photo été prise.

La conception de la diapositive suivante (n°6) suit le même modèle. Faisant écho à la première diapositive, deux photos présentent chacune un visage différent du quartier de Pudong : une première nous montre Pudong dans les années 1990, territoire verdoyant vierge de toute construction tandis qu'une seconde nous présente Pudong sous les traits de la modernité occidentale, avec des constructions modernes et autres gratte-ciels. Un schéma oppose cette fois le passé (以前) au présent (现在) avec au centre le syntagme “发展变化” illustrant le changement induit par le développement. Enfin une légende indique pour chacune des deux photos l'année durant laquelle a été prise le cliché.

2.3.5 Des dessins au trait

Nous avons conçu deux diapositives (n°12 et 13) relativement similaires pour illustrer par l'image des verbes qui marquent un déplacement dans l'espace: tout d'abord aller à l'école 上

学 et rentrer de l'école 下学, ensuite aller au travail 上班 et rentrer du travail 下班。 Ces diapositives sont construites au moyen d'une succession de dessins au trait, des flèches et des indications de temps, en l'espèce plusieurs moments de la journée. D'une certaine manière ces diapositives se rapprochent de l'image illustration que l'on trouve dans les méthodes d'inspiration SGAV, comme nous l'avons vu dans la seconde partie de ce mémoire.

2.3.6 Un plan de métro

Nous avons choisi d'illustrer le syntagme ligne de métro 地铁路线 au moyen d'un document authentique, en l'occurrence un plan des seize lignes de métro de la ville de Shanghai (diapositive n°18).

2.4 - Mode opératoire utilisé pour la présentation du lexique en classe

L'introduction du lexique par l'image s'est donc appuyée sur un diaporama projeté sur le tableau blanc interactif.

Nous avions une contrainte à l'esprit qui était celle de ne pas avoir recours à la langue française pour notre présentation.

Elle a pris la forme d'un échange en interaction orale avec les élèves, en langue chinoise.

Pour chaque diapositive, l'image a constitué un support à la compréhension écrite (les mots en caractères) et à la compréhension orale (la prononciation des mots du texte par moi même).

Dans le prolongement de cette présentation nous avons utilisé un jeu de flashcards pour répéter l'ensemble du lexique vu ensemble.

2.5 - Bilan et prolongement de cette expérimentation

2.5.1- Bilan de cette expérimentation : atouts et limites de l'utilisation de l'image afin d'introduire le lexique sans passer par la langue française.

L'image ou plutôt la représentation imagée s'est révélée un excellent outil pour introduire les catégories de lexique suivantes :

- Tout d'abord les noms communs de choses et objets concrets tels que les différents moyens de transport (avion, voiture, bus, bateau, diapositive n°9); les membres de la famille tels que les grands-parents (diapositive n°7).

- Les contraires : au moyen de deux photos qui opposent ville et campagne (diapositive n°14).
- Des mots « génériques » tels que le moyen de transport 交通 en capitalisant sur la juxtaposition des illustrations de différents moyens de transport. (diapositive n° 9)
- Des noms de lieux, des territoires ou encore des lignes de démarcation car ils s'inscrivent dans un cadre spatial bien défini que l'on peut représenter sur une carte ou une image satellite : la ville de Shanghai, le Bund, le quartier de Pudong ou encore le fleuve bleu. (diapositives n° 2, 3, 4, 5 et 6)
- Des verbes d'action qui indiquent un déplacement dans l'espace tels qu'aller à l'école 上学, rentrer de l'école 下学, aller au travail 上班, rentrer du travail 下班 (diapositives n° 12, 13)
- Des verbes qui décrivent un processus qui s'inscrit dans le temps, matérialisé par une flèche, tel que le verbe grandir 长大 (diapositive n°8)

On observe en revanche que l'utilisation de l'image pour introduire le lexique atteint ses limites quand on introduit des concepts ou des notions abstraites.

En effet nous nous sommes aperçu que dans certains cas, les élèves n'arrivaient qu'à une compréhension partielle de ces notions ou concepts tels que les mots suivants : la finance 金融, le changement 变化, une zone d'activité 开发区 (diapositive n°16), le développement 发展, ou encore l'exposition universelle 世界博览会 (Diapositive n°17)

Il faut donc habiller l'image avec des flèches, du texte et / ou reformuler le concept à l'oral au moyen de périphrases.

S'agissant par exemple du syntagme 金融中心, la vue en plongée sur le gratte-ciel 上海环球金融中心 (Shanghai World Financial Center) n'est pas parlante, elle ne représente pas de manière explicite un centre financier mais un gratte-ciel (diapositive n°20). Dans ce cas, le

rôle du professeur est de poser des questions du type 金融中心是什么? Et ensuite d'apporter un élément de réponse du type 金融中心是一个有很多银行的地方。

Bien entendu, la compréhension du terme ne sera que partielle, c'est donc là que l'exercice d'introduction atteint ses limites, il faudra donc mettre en place ultérieurement d'autres activités afin de préciser le sens de ce syntagme.

2.5.2 - Prolongement de cette expérimentation : utilisation d'un jeu de *flashcards*

Dans le prolongement direct de cette expérimentation nous avons utilisé un jeu de *flashcards* élaboré avec l'application Quizlet³⁶. L'application en question est un support d'apprentissage, d'entraînement et de révision du lexique au moyen de *flashcards* ou cartes électroniques. Cette application présente l'avantage d'être disponible sur les deux grands systèmes d'exploitation mobile que sont iOS et Android, en sus d'une interface web, elle touche donc potentiellement la majorité des utilisateurs de *Smartphones* et de tablettes numériques.

Nous avons donc élaboré un jeu de *flashcards* avec l'ensemble du lexique abordé par l'enseignant dans le cadre de sa séquence. A partir du jeu de *flashcards* élaboré par l'enseignant, l'application propose les exercices suivants :

- Donner la traduction française d'un mot chinois, soit en partant de sa prononciation, soit de sa graphie.
- Donner la traduction chinoise d'un mot français, soit en partant de sa prononciation, soit de sa graphie.
- Répondre à des questionnaires à choix multiples : à partir du mot français, sélectionner dans une liste de quatre propositions la bonne réponse.
- Un « vrai ou faux » : indiquer si le mot chinois proposé par l'application correspond ou non à la définition en français.

³⁶ www.quizlet.com S'il existe d'autres applications de *flashcards* telles que Anki (<https://apps.ankiweb.net>) ou encore Memrise (www.memrise.com) qui présentent des fonctionnalités similaires, nous avons choisi Quizlet car elle procure une bonne ergonomie et une certaine facilité d'utilisation.

Elle permet donc à l'élève d'apprendre et réviser le lexique de la séquence sur son *smartphone* ou sa tablette, à la maison ou encore dans les transports en commun. Elle permet notamment à l'élève, sorti de la classe, d'écouter la prononciation en mandarin correspondant au mot chinois étudié. Notons enfin qu'une fonctionnalité payante permet d'associer pour chaque définition, une image.

Nous avons donc utilisé cette application sur le tableau blanc interactif dans une optique de mémorisation du lexique abordé lors de la présentation du diaporama. Enfin, à l'issue de cette expérimentation, nous encourageons donc les élèves à télécharger l'application afin qu'ils l'utilisent une fois rentrés chez eux.

CONCLUSION

La réflexion conduite durant la rédaction de ce mémoire nous a donc permis de mettre en exergue le consensus qui existe autour du rôle et des fonctions de l'image dans l'enseignement entre les concepteurs du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), les programmes du Ministère l'éducation nationale d'une part ; et les chercheurs en didactique des langues étrangères d'autre part. On observe donc que les fondements théoriques se vérifient dans la pratique : l'utilisation de l'image par les enseignants est fortement encouragée : par son pouvoir de motivation, elle est un support idéal pour déclencher la parole dans une activité d'expression orale en continue ou stimuler l'imagination des élèves au sein d'une activité de production écrite. L'image est par ailleurs un support adéquat pour illustrer les réalités culturelles propres à la langue étudiée. S'agissant des activités de réception, nous avons vu que l'image facilitait la compréhension du texte ou de la bande-son au sein des méthodes d'inspiration SGAV.

En dernier lieu, l'expérimentation conduite au sein d'une classe de première LV2 fut l'opportunité de porter notre réflexion sur l'une des fonctions de l'image en particulier : l'image, support d'introduction du lexique. Dans le cadre de cette expérimentation nous avons donc conçu un diaporama de présentation du lexique correspondant à une séquence sur les changements induits par le développement à Shanghai. Nous sommes interrogés sur la typologie et la nature des images qu'il convenait d'utiliser pour introduire le lexique de cette séquence sans passer par la langue française. Les réactions des élèves et du tuteur nous permettent d'arriver à la conclusion suivante : les noms communs de choses et objets concrets sont de loin les termes qui posent le moins de problème du point de vue de la compréhension des élèves car il n'y a pas ou peu d'ambiguïté sur le signifié que renferme l'image. L'image se prête également bien à la présentation et à l'illustration des noms de lieux qui s'inscrivent dans un cadre spatial bien défini tel qu'une carte ou une image satellite. L'image permet également d'introduire des verbes d'action qui indiquent un déplacement dans l'espace ainsi que des verbes qui décrivent un processus qui s'inscrit dans le temps. On observe en revanche que l'utilisation de l'image pour introduire le lexique atteint ses limites quand on introduit des concepts ou des notions abstraites. Il faut dans ce cas, recourir à des périphrases afin d'explicitier le sens de l'image et parvenir à une compréhension partielle du lexique. L'apport des technologies de l'information et de la communication est réel aussi bien dans le travail de

préparation en amont, en situation d'enseignement d'une langue vivante étrangère ou dans le prolongement de la séance au travers des activités de révision du lexique mises en place.

Cette expérimentation nous a également permis de prendre conscience que recourir à l'image à des fins d'introduction du lexique mettait en jeu d'autres fonctions de l'image : la fonction de motivation, la fonction d'illustration des réalités culturelles ainsi que le déclenchement de la parole chez l'élève.

BIBLIOGRAPHIE

- BERARD Evelyne, L'approche communicative : Théorie et pratiques, Didactique des langues étrangères, collection dirigée par Robert Galisson, CLE International, Paris, 1991, 128 pages.
- CONSEIL DE L'EUROPE, Cadre européen commun de référence pour les langues ; Les Editions Didier, Paris, 2001, 192 pages
- DEMOUGIN, Françoise - Image et classe de langue: quels chemins didactiques? LINGVARVM ARENA - VOL. 3 - ANO 2012 - 103 - 115
- TARDY, Michel, La fonction sémantique des images. Etudes de linguistique appliquée, 16. Paris: Klincksieck: 1975, 19-43
- TAGLIANTE Christine, La classe de langue, Paris : Clé international, DL 1994, 191 pages
- VIALON Virginie, Images et apprentissages, Le discours de l'image en didactique des langues, collection Espaces discursifs, l'Harmattan, Paris, 2002, 250 pages
- Concrete image and verbal memory codes, Paivio A. , Csapo K. — (1969), Journal of Experimental Psychology, 80, 279-285.
- Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, sous la direction de Jean-Pierre Cuq, CLE International, 2003, 304 pages
- Le vocabulaire en classe de langue, C. CAVALLA, E. CROZIER, D. DUMAREST, C. RICHOU; techniques et pratiques de classe, CLE International, 2009, 224 pages
- Palier 1 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège (Chinois) : B.O. N°6 du 25 août 2005 Hors-Série
- Palier 2 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège (Chinois) : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série

- Préambule commun au palier 1 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série
- Préambule commun au palier 2 du programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège : B.O. N°7 du 26 avril 2007 Hors-Série
- Présentation générale des ressources pour les cycles 2, 3 et 4 des nouveaux programmes en vigueur en septembre 2016.
- Ni shuo ne ? : méthode de chinois : A1-A2 du CECRL, ARSLANGUL Arnaud, LAMOUREUX Claude, PILLET Isabelle, Paris, Editions Didier, 2009, 223 pages
- Nouveaux programmes en vigueur en septembre 2016 : B.O spécial n° 11 du 26 novembre 2015
- Se former en didactique des langues, PUREN Christian, BERTOCCHINI Paola, COSTANZO Edvige, Paris : Ellipses, 1998, 206 pages
- Y'a pas photo ! L'utilisation de l'image en cours de chinois, Françoise Audry-Iljic, in Extraits des actes du séminaire national - Enseigner le chinois 2004 - DESCO SCEREN Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, [SCEREN-CRDP Académie de Versailles], DL 2005, 250 pages

ANNEXES

Annexe n°1 : Lexique correspondant au texte 上海的发展变化

生词表 shengcibiao (上海的发展变化)

出生	chū shēng	长大	zhǎng dà
祖父	zǔ fù	祖母	zǔ mǔ
公共汽车	gōnggòng qìchē	告诉	gào sù
记得	jì dé	上班	shàng bān
上学	shàng xué	城市	chéng shì
交通	jiāo tōng	发展	fā zhǎn
变化	biàn huà	座	zuò
挤	jǐ	标志	biāo zhì
方便	fāng biàn	能	néng
随着	suí zhe	让	ràng
高架道	gāo jià dào	成为	chéng wéi
条	tiáo	国际性	guó jì xìng
线路	xiàn lù	除了...以外	chú le ...yǐ wài
浦东	pǔ dōng	外滩	wài tān
西方	xī fāng	建筑	jiàn zhù
最	zuì	重要	zhòng yào
开发区	kāi fā qū	对...来说	duì ...lái shuō
种	zhǒng	博览会	bó lǎn huì
着	zhe	一起	yī qǐ
庄稼	zhuāng jià	事件	shì jiàn
乡下	xiāng xià	地铁	dì tiě
甚至	shèn zhì	已经	yǐ jīng
全	quán	以前	yǐ qián
世界	shì jiè	金融	jīn róng
之一	zhī yī	建成	jiàn chéng

Annexe n°2 : Diaporama

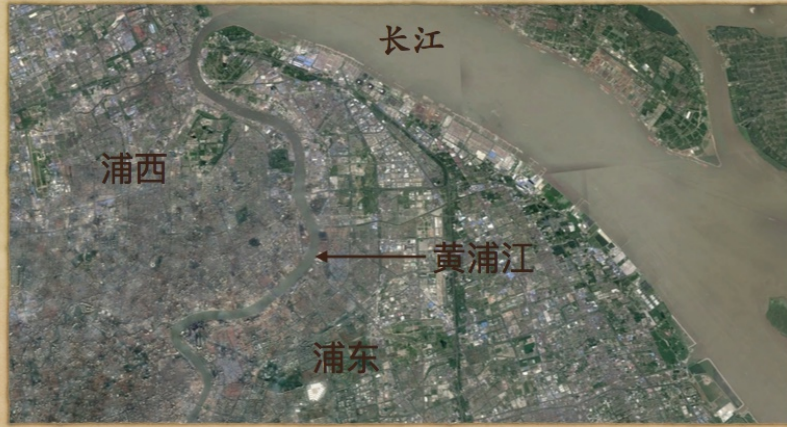


1



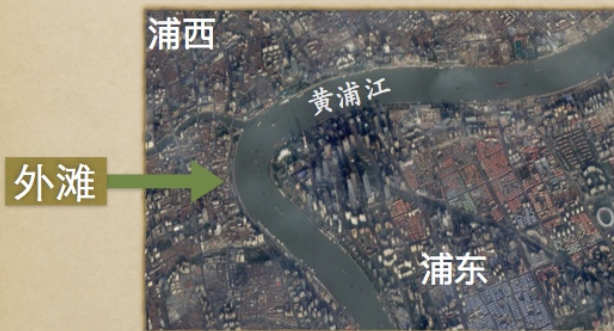
2

上海地图



3

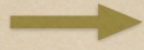
上海市中心



4

外滩

老上海



发展变化



新上海



1930年代的外滩



2007年的外滩

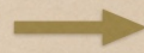
5

浦东

以前



发展变化



现在



1990年代的浦东



2010年的浦东

6

祖父祖母

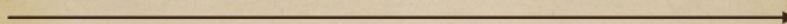
祖父



祖母

7

长大



从小到大

8

交通



自行车



公共汽车



汽车



地铁



飞机



船

9

公共汽车

我坐公共汽车去上班



10

挤公共汽车



11

上午9:00

下午5:00



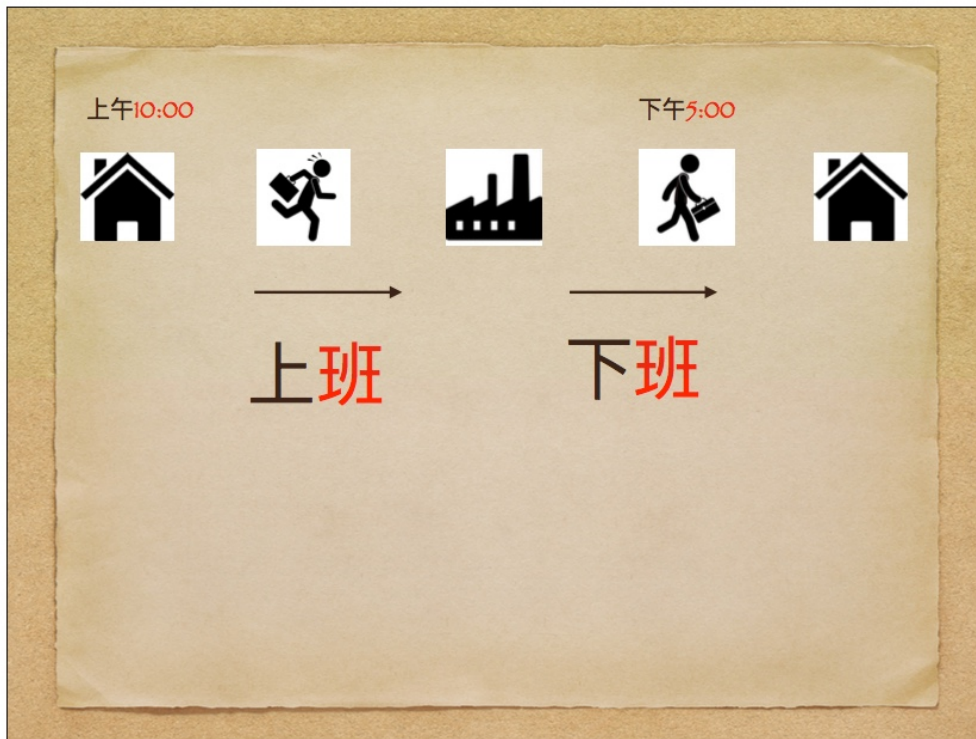
上学



放学



12



13



14

上海的高架道



15

开发区



16

2010年的世界博览会



17

上海地铁图



18

老建筑与西方建筑



19

上海的金融中心



20

Résumé

Le présent mémoire aborde dans une première partie les préconisations des textes officiels relatives à l'utilisation de l'image en situation d'enseignement : celles du Cadre européen commun de référence pour les langues (C.E.C.R.L.) ; celles des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Une seconde partie présente les différentes typologies et fonctions de l'image telles que décrites par les chercheurs en didactique des langues tandis qu'une dernière partie, plus pratique, revient sur l'expérimentation que nous avons conduite au cours de ce stage d'observation et de pratique accompagnée lors d'une séance de chinois au sein d'une classe de première LV2. Cette dernière partie s'interroge sur la manière dont l'image peut jouer un rôle au service de l'introduction du lexique et tente de répondre aux questions suivantes : Quelles catégories de lexique se prêtent-elles à une introduction grâce à l'image ? Quelle(s) typologie(s) d'image utiliser ? Quels sont les atouts et les limites de cet exercice ?